

## Agada 6

### Rabi Yéhochou'a, excédé, voulait maudire un hérétique à l'aide d'un coq

כמה זעמוי? רגע. וכמה רגע? רגע כמימריה ... ואימת רתח? אמר אביי בהנך תלת שעי קמייתא כי חיורא כרבלתא דתרנגולא וקאי אחד כרגע כל שעתא נמי קאי הכי. כל שעתא אית ביה שורייקי סומקי בההיא שעתא לית ביה שורייקי סומקי. ההוא צדוקי דהוה בשבבותיה דר' יהושע בן לוי הוה קא מצער ליה טובה בקראי. יומא חד שקל תרנגולא ואוקמיה בין כרעי דערסא ועיין ביה. סבר כי מטא ההיא שעתא אלטייה. כי מטא ההיא שעתא ניים. אמר ש"מ לאו אורח ארעא למעבד הכי יורחמו על כל מעשיו" כתיב. וכתב "גם ענוש לצדיק לא טוב". (ברכות ז.)

*Combien de temps dure la colère d'Hachem? Un instant! Combien dure cet instant? Le temps de prononcer le mot réga' (instant). A quel moment sa colère éclate-t-elle? Abaïé répond : «Dans les trois premières heures du jour, à l'instant où la crête du coq blanchit et qu'il se tient sur une patte». La guémara objecte : «Le coq se tient ainsi tout le temps ! » et elle répond : «Oui, mais à tout autre moment sa crête est striée de rouge, ce qui n'est pas le cas à l'instant de la colère d'Hachem (où elle est toute blanche)». Un hérétique, qui habitait dans le voisinage de Rabi Yéhochou'a ben Lévi, l'importunait beaucoup par ses nombreuses questions sur les versets bibliques (dont il contestait les réponses). Un jour (excédé), Rabi Yéhochou'a prit un coq, l'attacha au pied de son lit et le surveilla des yeux. Il se dit : quand l'instant (où la crête du coq blanchira) arrivera, je maudirai cet homme. Mais lorsque l'instant arriva, il s'était endormi (donc il n'a pas pu le maudire). Il comprit, dit-il, que ce n'était pas bien (correct) d'agir ainsi, d'après les versets (Téhilim 145,9) : «La miséricorde de l'Eternel s'étend à toutes ses créatures» et (Proverbes 17,26) : «C'est une mauvaise action, même pour un juste, de provoquer le châtement d'un homme» (Bérakhot 7a)*

#### 1. Rachi et Tossefot opposés sur le moment de la colère d'Hachem.

Le bref instant de la colère d'Hachem se produit chaque jour :

- \* selon Rachi, durant les trois premières heures de la journée,
- \* et selon Tossefot, durant la troisième heure qui correspond au moment du lever des rois d'orient et d'occident qui se prosternent, parés de leur couronne, devant le soleil et les idoles, ce qui irrite Hachem (Tossefot, 'Avoda Zara 4b).

## 2. Comment Bil'am projetait-il de maudire le Peuple d'Israël dans le laps de temps aussi court que dure la colère d'Hachem ?

D'après notre Guémara 7a et celle de 'Avoda Zara 4b, la colère d'Hachem ne dure que le temps de prononcer le mot רגע (*réga'* : instant), c'est à dire le temps de dire deux syllabes. Bil'am, qui était le seul à connaître l'instant précis de la colère d'Hachem, chaque jour, projetait de maudire - qu'Hachem nous en préserve - le Peuple d'Israël en prononçant ce mot à deux syllabes : כַּלֵּם (*kalem* : anéantis-les) à cet instant. Cependant, Hachem, bienveillant avec Israël, ne s'est pas mis en colère ce jour-là, exceptionnellement, pour empêcher la malédiction de Bil'am. Mieux, Hachem intervint pour changer en faveur d'Israël la malédiction en bénédiction en inversant les lettres de כַּלֵּם en מֶלֶךְ (*mélekh* : roi), puisque Bil'am a finalement dit :

ד' אלהיו עמו ותרועת מלך בו (במדבר כג, כא)

*L'Eternel, son D. est avec lui (Israël) et l'amitié du Roi le protège. (Bamidbar 23,21)*

D'après Rabi Eliyahou, il aurait suffi à Bil'am de commencer sa malédiction à l'instant de la colère Divine, même s'il la termine après cet instant (**Tossefot, 'Avoda Zara 4b**).

## 3. Doit-on nous aussi, à l'image d'Hachem, "expulser" notre colère ?

Du fait que l'homme doit imiter Hachem dans Ses comportements, et qu'Hachem se met en colère chaque jour durant un temps très court (1/16 de seconde d'après certains), il est possible qu'il soit demandé à ses créatures de se comporter en *midat hadin* (avec rigueur) durant un court instant, chaque jour (**Rav Dessler, Mikhtav Mé-Eliyahou, tome 2, p.236**).

## 4. Pourquoi l'instant de colère de l'Eternel est-il signalé par le blanchiment de la crête du coq qui se tient sur une patte?

◆ Rabi Méïr dit, dans la suite du Talmud Bérakhot 7b cité : au moment où les rois idolâtres posent leur couronne sur leur tête, à leur lever, la colère de l'Eternel se manifeste. Du fait que la crête du coq constitue sa couronne, cet instant est signalé par le changement de couleur de sa «couronne» (**Torat 'Haïm**).

◆ D'après Ari zal, le coq symbolise la *guévoura* (rigueur). De plus, la patte droite du coq symbolise le חסד (*hessed* : bonté) et sa patte gauche symbolise le ירא (*dine* : rigueur). A l'instant de colère de l'Éternel, il se tient sur la patte gauche qui symbolise le *dine* (**Ben Ich 'Haï**).

◆ Lors de la colère de l'Éternel, une grande tristesse s'abat sur le monde, durant ce court laps de temps, même chez les animaux. C'est pourquoi la rougeur de la crête du coq, qui traduit habituellement sa joie, se transforme à cet instant en blancheur, signe de tristesse (**Hakotev, dans 'Ein Ya'aqov**).

### 5. Puisque l'observation du coq permet à chacun de déterminer l'instant de colère, comment le Talmud a-t-il pu affirmer que Bil'am était le seul à connaître cet instant ?

En fait, Bil'ham est le seul à connaître, chaque jour, cet instant précis sans avoir besoin d'observer le coq pour cela. De plus, il semble que c'est Bil'am qui a constaté en premier les changements survenus au coq au moment de la colère d'Hachem, et c'est donc lui qui a révélé cette information (**'Etz Yossef**).

### 6. Pourquoi Rabi Yéhochou'a ben Lévi a-t-il attaché le coq au pied de son lit?

La Guémara aurait dû simplement écrire : «Rabi Yé'hochou'a prit un coq et le surveilla». Pourquoi a-t-elle ajouté ce détail apparemment inutile : «il l'attacha au pied de son lit » ? C'est pour nous apprendre que Rabi Yé'hochou'a a usé de sagesse (*'hokhma*). En effet, s'il n'avait pas attaché le coq au pied du lit, l'hérétique aurait deviné que Rabi Yéhochou'a avait amené ce coq dans sa chambre d'étude pour le maudire au moment où il l'excéderait et il aurait donc évité de rester avec lui durant les trois premières heures du jour ; or, il fallait que Rabi Yéhochou'a soit excédé au moment d'adresser sa malédiction! C'est pourquoi, il a attaché le coq au pied de son lit pour que l'hérétique, lors de sa visite matinale, pense que la présence de ce coq n'avait pour seul but que le réveil de Rabi Yéhochou'a au petit matin. L'hérétique est donc resté auprès de Rabi Yéhochou'a, sans le soupçonner de vouloir le maudire (**Ben Ich 'Haï**).

## 7. Comment Rabi Yéhochou'a pouvait-il maudire l'hérétique en un laps de temps si court ?

D'après la première opinion, exprimée dans le Tossefot ramené à la 2ème question de cette *agada*, il faut que la durée de la malédiction que voulait prononcer Rabi Yéhochou'a ne dépasse pas le temps de prononcer deux syllabes. Or cela est impossible ici, car le mot qu'il aurait dû prononcer כלהו (*kalé'hou* : anéantis-le) au singulier contient trois syllabes. Proposons deux réponses pour lever cette difficulté :

◆ soit il l'aurait maudit par le mot à deux syllabes : כלה (*kalé* : anéantis) et, après la colère d'Hachem, il aurait explicité sur qui portait sa malédiction ('*Avoda Zara 4b, Ba'ala déYona*).

◆ soit il aurait pu prononcer un mot ימת (*yamout* : qu'il meure !) qui possède deux syllabes comme le mot *réga'* (*Maharcha*).

## 8. Rabi Yé'hochou'a a surveillé le coq durant 3 heures (selon Rachi) jusqu'à s'endormir. Comment alors a-t-il pu réciter son Qriat Chéma' du matin ?

Le *Qriat Chéma'* du matin doit être récité avec concentration dans les trois premières heures de la journée. Rabi Yé'hochou'a ne pouvait pas réciter le *Chéma'*, car il devait surveiller le changement de couleur de la crête du coq durant ces trois heures, afin de déceler le moment de la colère d'Hachem ! Si on admet que cet instant de colère est le même chaque jour, mais Rabi Yéhochou'a ne le connaissait pas, il aurait pu surveiller le coq durant deux matinées et il aurait pu ainsi réciter son *Chéma'*. En effet, le premier jour, il aurait récité son *Chéma'* au cours de la première heure, puis aurait surveillé le coq durant les deux autres heures ; le second jour, il aurait surveillé le coq durant la première heure et aurait récité son *Chéma'* au cours de la deuxième ou troisième heure.

Par contre, si selon Rachi l'instant de colère est variable chaque jour, la solution proposée n'est pas acceptable.

Mais selon Tossefot, R. Yé'hochou'a a récité le *Chéma'* dans les deux premières heures de la matinée, puis a surveillé le coq durant la troisième heure, d'après le paragraphe 1 ('*Etz Yossef*).

## 9. Rabi Yéhochou'a n'aurait-il pas dû prier pour que cet hérétique se repente plutôt que de vouloir le maudire ?

◆ Certes, Rabi Yé'hochou'a souffrait beaucoup de l'attitude de cet hérétique (מין : *min*). Cependant, il n'aurait pas dû demander au Ciel un châtement pour ce *min*, mais il aurait dû plutôt prier pour qu'il fasse téchouva<sup>1</sup> (**Tsafat Eytan**).

◆ De plus, Rabi Yé'hochou'a n'avait pas intérêt à le maudire d'après l'enseignement de Rabi Ya'aqov dans le Talmud Chabat :

כל שחברו נענש על ידו אין מכניסין אותו במחיצתו של ד' (שבת קמט):  
*Tout celui qui agit de sorte que son prochain soit sanctionné  
n'entrera pas dans le camp de l'Eternel. (Chabat 149b)*

S'il l'avait maudit, il aurait pris le risque d'être sanctionné d'une proximité moins intense avec la Présence Divine (*Chékhina*) dans le monde futur (**Si'hot Moussar, Si'ha 61**).

## 10. Pourquoi le projet de maudire cet homme est-il contraire au *dérekh-éretz* ?

Rabi Yé'hochou'a ben Lévi a renoncé à son projet de maudire cet homme, après avoir jugé ce projet contraire aux règles de bienséance (*dérekh-éretz*):

◆ Car ce n'est pas correct d'exploiter l'instant de colère d'Hachem pour demander le malheur de cet homme, comme dit le verset des Proverbes (17,26) déjà cité (**Rachi, Avoda Zara 4b**).

◆ Car ce n'est pas correct, surtout pour un *tsadiq*, de provoquer la mort d'un homme, par sa malédiction, alors que l'heure de son châtement par le Ciel n'est pas encore arrivée (**Tossefot, Avoda Zara 4b**).

◆ Car Hachem, qui est lent à la colère (*érekh apaïm*), prolonge la vie des impies et ne veut pas les sanctionner avant le temps prévu, afin de leur donner ici-bas la récompense de leurs quelques bonnes actions, et ainsi les écarter ensuite du monde futur (**Maharcha**).

---

1. Un cas semblable est rapporté dans le Talmud Bérakhot 10a. Dans le quartier de Rabi Méïr, habitaient des voyous qui l'importunaient sans cesse. Lorsque R. Méïr voulut prier pour qu'ils meurent, son épouse Brouria lui conseilla plutôt de prier pour qu'ils se repentent; ils finirent par se repentir.

**11. Pourquoi Rabi Yéhochou'a a-t-il renoncé à maudire en s'appuyant sur le verset (145,9) de Téhilim qu'il cite ?**

Du fait qu'Hachem a pitié de ses créatures et qu'il se conduit envers elles avec miséricorde, ce verset de Téhilim vient rappeler à Rabi Yéhochou'a que lui aussi doit se comporter avec miséricorde envers cet hérétique qui l'excédait, même s'il avait le droit de le maudire. De plus, ce verset vient rappeler à Rabi Yéhochou'a qu'il a manqué de compassion envers le coq en l'attachant à son lit, le privant ainsi de liberté. Rabi Yéhochou'a a donc renoncé à son projet, car il a compris qu'il n'avait eu pitié ni de l'hérétique ni du coq (**'Etz Yossef**).

